

Nom du projet

D'Est en Ouest

Pays d'intervention

Italie, Autriche, Slovaquie, Pologne, Lituanie, Lettonie, Estonie, Russie, Mongolie, Chine, Japon, Canada, Etats-Unis, Mexique.

Lieux d'intervention

Le projet est de faire un tour du Monde des civilisations paysannes, pour faire de la sensibilisation à l'utilisation des produits phytosanitaires (pesticides) et aux enjeux environnementaux. Nous passerons donc dans les pays suivant notre itinéraire (pays d'intervention ci-dessus). Dans toutes les régions où il y a de l'agriculture, qui est le cœur de notre projet.

L'expédition se fera en moto pour plusieurs raisons : transmission du message, relai de l'information, médias. Les frais de déplacement en moto seront entièrement payés par les deux émissaires motards. Seuls les frais de mission seront financés par l'association.

Domaines d'intervention

Agriculture

Ecologie

Humanitaire

Objectifs du projet

Nous sommes des jeunes du monde agricole, nous avons comme projet d'aller à la rencontre de nos confrères à travers le Monde. Nous voulons mettre en avant les connaissances que nous avons accumulées sur la protection des Hommes et de l'environnement dans l'agriculture.

Nous mettrons à disposition des personnes rencontrés différents guides que nous avons créé, ainsi que de l'accompagnement personnalisé ou des ouvrages pour les personnes les plus enclines à modifier leurs habitudes (réduction des doses de pesticides, passage au bio, prise en compte des zones sensibles. Nous distribuerons aussi des panoplies de protection personnelles pour les utilisateurs de pesticides qui s'exposent trop souvent aux dangers associés. Enfin, nous voulons faire de la sensibilisation environnementale, plus générale, au sein d'écoles.

Nous ne sommes pas là pour lutter contre les pesticides, car nous connaissons leur rôle. Mais nous voulons permettre d'aller vers une agriculture durable, et plus saine pour tous.

Cible des actions

Les bénéficiaires seront les agriculteurs rencontrés tout au long des huit mois d'expédition, les habitants exposés aux produits phytosanitaires, les écoliers sensibilisés (et par extension leurs proches), et enfin la biodiversité naturelle. Nous comptons toucher au moins quelques milliers de personnes, et bien plus à travers les médias et réseaux sociaux grâce à la singularité du projet.

Actions prévues

Nos actions se déploieront à travers des rencontres, des meetings et de la documentation imprimée ou télématique. Nous organiserons des manifestations ou regroupements du Monde agricole qui auront pour but de montrer des pratiques responsables, comme la démonstration des pratiques raisonnées, de nouveaux systèmes de gestion, de matériel agricole, de conduite responsable des parcelles.

Comme décrit avant, nous mettrons à disposition des personnes rencontrées notre savoir, nos guides, et du matériel de protection. Les enfants de nos écoles nous suivront sur le parcours et échangerons avec les écoliers d'autres régions du Monde, grâce aux correspondances organisées sur notre parcours.

Nous établirons des bases d'action dans de nombreuses régions qui permettront de déployer efficacement notre action pour agir mieux et rapidement. Nous voulons profiter de notre projet pour faire des étapes marquées où des contacts nous aideront à mettre en place nos activités.

Moyens humains envisagés

En France, les six bénévoles de l'association.

Dans les pays d'intervention, les deux émissaires en motos (bénévoles de l'association) habitués à voyager dans ces pays, et leurs contacts sur place.

Moyens matériels envisagés

En France, nos guides, supports de démonstration et impressions. Ouvrages. Matériel informatique et d'impression. Nos panoplies de protection à distribuer. Nos connaissances sur le sujet.

A l'étranger, plaquettes multilinguistiques des bonnes pratiques à mettre en œuvre. Distribution de protections minimales aux agriculteurs les plus démunis. Ouvrages. Nos conseils écrits ou oraux. Balises de localisation pour l'équipe de France et les écoliers. Moyens de télécommunications satellitaires pour le suivi par les médias qui nous accompagnent. Matériel informatique.

Durée du projet

Huit mois

Atteinte de l'objectif : actions

Nos objectifs sont clairs, nous comptons régulièrement établir une base d'action dans une région intéressante, plusieurs fois par pays, sur chaque lieu qui est : agricole (majoritairement intensif), peuplé d'au minimum de 50 habitants au kilomètre carré (équivalent de l'Auvergne), contenant des institutions (agricoles, scolaires, préfectorales), des moyens de communication, d'entreprises et de relais de poste.

Ces bases permettront de se déployer efficacement pour essayer de toucher un groupe de personnes rapidement, sans faire seulement des rencontres "solitaires" comme nous avons commencé à en faire au début de notre histoire.

Bien sûr, nous serons toujours à l'affût d'entrevues et opportunités inopinées, mais nous voulons profiter de notre projet pour faire une halte marquée dans chaque région. Nous aurons des contacts qui nous attendront pour mettre en place des actions adaptées à chaque lieu.

Ces contacts pourront être de nature différente. Par exemple, nous serons partenaires d'une coopérative agricole dans la région Sud de Moscou avec qui nous organiserons une réunion pour les agriculteurs, des conseils pour former ceux qui n'y seront pas, un affichage dans la salle commune, une distribution d'équipements de protection personnelle. Dans une autre région 500 km à l'Est, il nous sera seulement possible de travailler avec une école pour créer des posters dessinés sur notre thème à afficher à l'entrée du groupe scolaire à la vue des proches et parents.

Dans chaque région nous appliquerons les possibilités dont nous disposerons, avec la diffusion médiatique associée qui, nous pensons, aura une importante considérable et qui devra renchérir les actions locales.

Avec cela, nous espérons que le Monde agricole qui aura croisé notre route évoluera vers un meilleur respect de l'environnement et de ses habitants, de même que celui qui aura entendu parler de notre mission transcontinentale.

Volontés de changements

Nous voulons que partout où nous réalisons une action, la population locale et les acteurs de la région aient écho de notre discours, qu'il en reste une trace la plus forte et expansive possible.

Nous désirons donc de vive voix ou de bouches à oreilles, par la rencontre ou par les médias et réseaux sociaux, laisser une pensée bienveillante pour le respect de l'humain lors de l'utilisation de produits dangereux, pour l'estime de la biodiversité, pour la prise de conscience écologique d'un développement durable.

Acteurs locaux

Nous prendrons contact avec les organismes, maisons agricoles, et ministères de l'agriculture des régions traversées pour s'aider de leurs diffusions régulières auprès de ses entendeurs, pour transmettre à ces derniers notre message facilement par des entités à qui ils accordent déjà confiance.

Déjà dans certains pays, notamment en Europe, les mutuelles agricoles partagent à leur auditoire des règles à respecter pour travailler correctement. Nous comptons sur

ces acteurs à travers le Monde pour supporter notre action, et nous aider à intervenir plus facilement sur le territoire visé.

Les enjeux globaux

Notre finalité est de faire prendre conscience aux hommes et aux femmes du Monde de la nécessité de réagir aux problématiques environnementales (réchauffement climatique, dégradations des sols et de l'eau, modification des milieux naturels), et plus précisément d'utiliser intelligemment les pesticides.

Nous voulons lutter contre les mauvaises habitudes, et faire en sorte que les gens prennent le temps de se renseigner et de s'équiper lors de l'utilisation de produits courants qui sont pourtant polluants ou dangereux.

Dans de nombreuses régions du Monde en voie de développement, les agriculteurs ne sont pas conscients du pourquoi de ces actions préventives (Ex : le port de gants, de masques, le non-déversement des pesticides dans les milieux aquatiques et naturels, pour ne citer qu'elles parmi des dizaines), qui ont pourtant une réelle utilité pour leur protection et celle de leur environnement.

Le projet va permettre cela en allant au sein des écoles et des groupes d'agriculteurs avec ce but en tête, en expliquant les gestes simples aux concernés et en diffusant au maximum l'information sur nos actions au public, via les articles de nos médias partenaires et nos réseaux sociaux.

Les enjeux locaux

Dans chaque lieu où nous interviendrons, nous désirons engendrer une prise de conscience qui fera que dans ces lieux, et par ses habitants, l'environnement et les personnes soient protégées par une conduite saine de l'agriculture.

L'affichage de règles simples ou la distribution de nos guides pourront laisser des traces qui, nous l'espérons, seront le déclic menant vers une gestion raisonnée des ressources, de la capacité tampon de la Terre, du respect de la santé humaine et animale.

Nous voulons permettre aux enfants des écoles du parcours de s'intéresser au reste du Monde par des échanges par correspondance avec les enfants des écoles de notre département.

Objectifs du Développement Durable (ODD) associés au projet

Bonne santé et bien-être : C'est un des maîtres mots de notre projet, C'est agir pour la santé des hommes et des femmes qui vivent dans les zones d'utilisation des pesticides, pour celle de la biodiversité, pour la qualité de l'eau, et pour le bien-être de celles et ceux qui ont peur de vivre dans un environnement dangereux ou qui subit les activités humaines.

Et les 3 ODD qui en découlent :

-Eau propre et saine,

-Vie aquatique et terrestre,

-Consommation et production responsable.

Changement climatique, par prise de conscience intégrée des enjeux environnementaux globaux, et par notre discours de sensibilisation plus général dans les écoles.

Education de qualité : Les passages et correspondances que nous ferons dans les écoles sur toutes les bases de notre parcours permettront aux enfants une sensibilisation précoce aux problématiques de dérèglement climatique, utilisation de produits chimiques, préservation de sa santé, et une ouverture aux autres sociétés et cultures du Monde.

Participations écologiques annexes

Lors de nos discours dans les écoles, nous nous attarderons sur une sensibilisation plus globale, car avec moins de technicité, et nous aborderons les causes (industries, transports, logements...) du réchauffement climatique.

Ainsi que leurs conséquences si nous ne changeons pas nos habitudes. Nous savons que les enfants ont une réceptivité plus importante sur ces problématiques, puisque la sensibilité que nous avons au sein de l'équipe de Nicols Motor Cycles vient de ce que nous avons entendu lorsque nous étions petits.

Nous voulons qu'ils transmettent de bouche à oreille notre message à leurs proches, qui les écouteront véritablement. Nous espérons ainsi ébruiter dans chaque région du Monde où nous irons, là où le développement durable n'est pas à l'ordre du jour, une nouvelle petite voix que nous connaissons bien à connaître en Europe occidentale.

Parties prenantes

- Les six bénévoles de l'association, à influence évidemment positive sur le projet pour leur motivation à sa mise en œuvre. Ils organisent toutes les actions de l'association et leur déroulement.

- Les institutions du Monde agricole, qui pourront nous aider à la diffusion de notre message à un grand groupe de personnes : Chambres d'agricultures, Groupements locaux, ministères et préfectures du secteur.

- Les douanes et les règles de conduite de certains pays : un point négatif qui limitera notre capacité à faire entrer du matériel, à obtenir des visas de durée suffisante, à afficher ou arborer notre message (discours, distribution, discours), à faire des reportages.

- Les écoles, un bon point pour faire partager notre expédition aux enfants, il faudra néanmoins une dose importante d'organisation et de matériel supplémentaire pour mener à bien le suivi à distance, les correspondances, le contact avec les écoles du parcours, la prévision de dates et jours de passages.

- Les médias, notre contact avec les journaux est un point positif pour mettre en avant le projet devant le grand public, qui est une cible à atteindre impérativement

lors de ce projet D'Est en Ouest. Il faudra néanmoins prévoir des journées et des moyens pour écrire, filmer, garder des contacts réguliers, transférer des documents.

- D'autres associations ou personnes ayant déjà fait des actions dans ces pays sont de bons conseils pour certaines questions que nous nous posons sur comment réussir le projet, au niveau de la faisabilité de certains points. Nous pensons notamment à MsF, Solida'Rire, Aide et Action, ExpeChina, et beaucoup d'hommes et de femmes avec qui nous avons pu échanger sur nos difficultés.

- Les bénéficiaires, la manière d'aborder les personnes que nous irons voir est à réfléchir pour que notre message passe au mieux. L'impression de plaquettes en différentes langues et en pictogrammes devront nous aider à y parvenir, de même que l'expérience que nous avons d'un ou deux ans de rencontres avec des agriculteurs et acteurs du secteur.

- Les fournisseurs, c'est-à-dire les entreprises qui nous fournissent les matériels dont nous auront besoin : Equipements de protection, documents imprimés, matériel électronique ou d'expédition. En prenant le temps de bien s'entendre, ils nous seront très utiles pour nous fournir les bons produits, en nous les envoyant sur place sur le parcours pour nous créer une réserve renouvelée tout au long des actions de notre route.

- Les bienfaiteurs (le nom que nous donnons à nos donateurs), que nous ne remercierons jamais assez de nous faire confiance : nous prenons désormais la main pour écrire la suite.

Historique et relations

Comme le projet est né il y a plus d'un an, nous avons eu le temps de se contacter plusieurs fois avec une bonne partie des parties prenantes, les autres entreront pleinement dans l'action en fin d'année 2018.

- Les institutions du Monde agricole et les fournisseurs se seront appelés à prendre leur rôle que quatre à cinq mois avant le départ.

- Les principaux des écoles, les conseillers sur le déplacement à l'étranger, une partie des médias, les autres associations pour leur aide sur le projet, des hommes et femmes que nous connaissons sur les bases de notre parcours et les premiers donateurs ont été contactés entre 2015 (connaissances de nos premiers pas hors association) et l'été 2018.

Au cours de nos discussions avec toutes ces personnes, nous avons vu le projet évoluer vers ce qui semblait le plus équilibré parmi les différents acteurs, les limites, les possibilités et les opportunités. Nous avons voulu que nos actions correspondent bien aux conseils que nous avons entendus au sujet des préventions, du public visé.

Cela a aussi permis de façonner plus précisément notre route, et notre mode d'intervention, les détails du transport d'outils et de matériel, l'image que nous devons véhiculer en moto, les réseaux sociaux à monter et les médias dans lesquels faire un reportage pour que notre expédition retentisse bien plus loin que les sillons que nos roues laisseront.

Valeurs communes

- Les institutions du Monde agricole luttent pour une gestion intelligente de l'agriculture, qui passe par une organisation claire et compétitive, mais aussi par son aspect durable. Ils attendent donc une transition par la sensibilisation des agriculteurs sans que ce soit radical pour leurs activités.
- Les bénéficiaires pourront s'attendre à profiter des objectifs fixés vis-à-vis de la qualité de vie et de la préservation de la nature.
- Les écoles sont volontaires pour trouver des sujets éducatifs singuliers qui mettent les enfants en acteurs de leur formation et qui prônent les bonnes valeurs.
- Les médias attendent d'avoir du contenu passionnant à diffuser, sur un sujet sur l'humain et la nature qui rassemble les gens.
- Enfin, les donateurs nous ont donné la main et veulent voir notre mission réussir de belle manière. Et une promotion publicitaire pour les entreprises locales partenaires du projet qui ont des ambitions de transition durable.

Problématiques de mobilité

En France, les conditions de mobilité se caractérisent en grande partie par des questions nuancées d'infrastructures (réseau ferré ou routier un peu plus lent, transports en commun, etc...). Pour les personnes de l'association, la mobilité n'est pas un problème car en tant qu'agriculteur nous sommes obligés de posséder multiples permis et moyens de transport.

A l'étranger, la mobilité a une problématique de plus grande variation, où certaines zones se trouvent éloignées des lieux de ventes de matériel, de nouvelles venues d'ailleurs. Et ce par manque complet d'infrastructures, ou des frais ou durées de parcours trop importantes. Nous voulons accéder à ces zones pour apporter une nouvelle voix d'actualité sur la santé et l'environnement.

Questions de générations

C'est par nos expériences en France que nous avons premièrement réfléchi à ce point.

Nous remarquons souvent, chez les agriculteurs chez qui nous sommes déjà passés, que lors d'une cohabitation de deux générations sur une exploitation agricole, c'est la plus jeune qui essayait de modifier les habitudes et de prendre en compte le respect de la nature.

Nous pensons que c'est l'éducation de la jeunesse qui a donné naissance à ceci, et que nous voulons maintenant réitérer. C'est grâce à ce que nous avons vu en France que nous voulons aussi agir auprès des écoliers pour que notre message s'immisce ainsi à travers les générations.

Nous pensons que toutes les générations doivent s'écouter et ont des choses à s'apprendre. Nous aurons donc à cœur d'attiser les relations intergénérationnelles dans le but de faire ressortir leurs pensées concertées.

Nous sommes la dernière génération à pouvoir agir, c'est le moment.

Et après ?

L'association ne s'arrêtera pas à ce projet et continuera ses actions en France et lors d'autres voyages comme nous avons commencé à le faire par l'Espagne et le Portugal en 2014, puis partout en Europe, Moyen Orient et Afrique du Nord.

Même si la création de l'association et la concrétisation de nos activités n'a été que plus tardive, c'est de cette manière que tous les ans nous continuerons à nous engager dans cette lutte selon les moyens dont l'association disposera.

C'est grâce à un événement comme ce projet D'Est en Ouest que nous fédérerons de plus en plus de personnes autour de nos actions futures.

Partenaires techniques FR

Epicure

Optidose

Réseau Dephy

IFV

IHEV

ENSAT

Montpellier SupAgro

Le journal des motards (relais étrangers)

Partenaires techniques étrangers

The Hubb

ChinaExped (Ze Zhang)

Western Euro Bikes, Canada

April assurances, Canada

Goulet Moto Sport, Canada

Actions sur territoire ciblés avec les partenaires

Etant donné la forme de notre projet, nous travaillons pour mettre en place notre mission à travers les aides d'un réseau de partenaires dense à travers la France et le Monde. Cependant il n'existe aucun acteur, à part l'association elle-même, qui s'implique dans la totalité du projet sur les trois continents.

Nous serons aidés sur de courtes périodes par des personnes ou institutions locales mais qui seront concernées sur leur lieu de vie pour pérenniser sur place ce que nous avons présenté.

Stratégies locales

Comme nos actions se placent sur des bases régionales avec l'aide des acteurs locaux, nous comptons y installer l'envie et les outils nécessaires pour qu'une stratégie de transition agro-écologique se mette en place à long terme sur tous les points de notre passage, et qu'elles servent de centres d'expansion pour une agriculture saine et durable.

Nous sommes conscients qu'il est urgent d'agir. La voix écologique n'est pas aussi populaire en dehors de nos frontières. Il faut donc rapidement l'étendre dans toutes les contrées du Monde.

Fait à Aurel, le 15/08/2018

ASSOC. NICOLS MOTOR CYCLES

Le Village, 26340 Aurel

info@nicolsmotor.fr

www.nicolsmotor.fr